

Eco l'Évangile



DIOCÈSE DE LAÏ - TCHAD



Ce dimanche 23 janvier, l'Église célèbre le dimanche de la Parole de Dieu. Le pape François, le 30 septembre 2019, a établi que "le troisième dimanche du temps ordinaire soit consacré à la célébration, à la réflexion et à la diffusion de la « Parole de Dieu ». La Journée est un moment propice pour nous rappeler, à nous chrétiens, la valeur de la Parole dans nos vies et « qu'on ne laisse pas la Bible dans un coin comme l'un des nombreux livres sur l'étagère de la maison, peut-être pleine de poussière, mais comme un instrument qui éveille chez nous notre foi ». (R. Fisichella). Saint Jérôme a dit qu'ignorer les Saintes Écritures, c'est ignorer Christ.

Nous pouvons nous demander:

**Dans ma vie quotidienne, est-ce que je me nourris de la Parole de Dieu ?
Puis-je dire que la Parole est « légère à mes pas » ?
Mes décisions sont-elles éclairées par ses enseignements ?**

L'Évangile.

Lc 1, 1-4; 4, 14-21

Plusieurs ayant entrepris de composer un récit des événements qui se sont accomplis parmi nous, suivant ce que nous ont transmis ceux qui ont été des témoins oculaires dès le commencement et sont devenus des ministres de la parole, il m'a aussi semblé bon, après avoir fait des recherches exactes sur toutes ces choses depuis leur origine, de te les exposer par écrit d'une manière suivie, excellent Théophile, afin que tu reconnaises la certitude des enseignements que tu as reçus.

Jésus, revêtu de la puissance de l'Esprit, retourna en Galilée, et sa renommée se répandit dans tout le pays d'alentour. Il enseignait dans les synagogues, et il était glorifié par tous. Il se rendit à Nazareth, où il avait été élevé, et, selon sa coutume, il entra dans la synagogue le jour du sabbat. Il se leva pour faire la lecture, et on lui remit le livre du prophète Ésaïe. L'ayant déroulé, il trouva l'endroit où il était écrit: L'Esprit du Seigneur est sur moi, Parce qu'il m'a oint pour annoncer une bonne nouvelle aux pauvres; Il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, Pour proclamer aux captifs la délivrance, Et aux aveugles le recouvrement de la vue, Pour renvoyer libres les opprimés, Pour publier une année de grâce du Seigneur.

Ensuite, il roula le livre, le remit au serviteur, et s'assit. Tous ceux qui se trouvaient dans la synagogue avaient les regards fixés sur lui. Alors il commença à leur dire: Aujourd'hui cette parole de l'Écriture, que vous venez d'entendre, est accomplie.

PRIÈRE

«Ta parole, Seigneur, est éternelle, plus stable que le ciel; ta fidélité, de génération en génération; tu as fondé la terre et elle demeure; par ton ordre ils subsistent jusqu'à ce jour, car tout est à ton service. Si ta loi ne faisait pas mes délices, j'aurais déjà péri dans ma disgrâce; Je n'oublierai jamais tes mandats, car avec eux tu m'as donné la vie»

(Ps 199 : 89-93).



RÉFLEXION

Au début de l'Évangile, Luc présente son œuvre et la raison pour laquelle il l'écrit : faire connaître la solidité de l'enseignement reçu. L'évangéliste précise qu'il n'est pas un témoin direct, ce sont des autres "serviteurs de la parole" qui l'ont transmise et elle lui est parvenue. L'auteur est donc un chrétien de deuxième ou troisième génération dont l'intérêt n'est pas d'écrire une « biographie de Jésus », mais de transmettre « la bonne nouvelle de Jésus », où les pauvres, les exclus, ceux qui subissent l'oppression sont les premiers bénéficiaires de ce message libérateur.

La fin que poursuit l'évangéliste nous conduit à mettre en valeur et à avoir confiance dans les enseignements que nous recevons de cette Parole, ainsi que la responsabilité de les approfondir et de les transmettre. Aujourd'hui, il nous est demandé d'être "serviteurs de cette Parole" et de la communiquer, non pas comme une histoire de plus, anachronique et incompréhensible, mais comme ce qu'elle est: une nouvelle annonce pour notre temps.

C'est pourquoi, à notre époque, nous, chrétiens, comprenons que cette Parole libératrice peut aussi entrer de toutes ses forces dans notre engagement à prendre soin de la création. La «sagesse des récits bibliques», dit l'encyclique Laudato Si', offre une vision alternative au modèle anthropocentrique dominant. «Si une incompréhension de nos propres principes nous a parfois conduit à justifier les mauvais traitements de la nature ou la domination despotique des êtres humains sur la création ou les guerres, les injustices et les violences, nous, croyants, pouvons reconnaître que nous avons ainsi été infidèles au trésor de sagesse que nous devons garder» (LS 200).

Et un autre chiffre, dans cette même ligne que nous ne pouvons pas manquer de considérer, est le 68 : « Cette responsabilité devant une terre qui appartient à Dieu implique que l'être humain, doué d'intelligence, respecte les lois de la nature et

les équilibres délicats entre les êtres de ce monde, car "il l'a ordonné et ils ont été créés, il les a fixés pour toujours, à jamais, et leur a donné une loi qui ne passera jamais" (Ps 148,5b-6).

Dès lors, la législation biblique s'arrête à proposer plusieurs normes à l'être humain, non seulement par rapport aux autres êtres humains, mais aussi par rapport aux autres êtres vivants : « Si tu vois l'âne ou le bœuf de ton frère, tu ne les ignoreras pas. [...] Lorsque tu trouveras un nid d'oiseau dans un arbre ou sur le sol en chemin, et que la mère est couchée sur les poussins ou sur les œufs, tu ne prendras pas la mère avec les enfants» (Dt 22,4.6). Dans cette ligne, le repos du septième jour n'est pas proposé seulement à l'être humain, mais aussi "afin que ton bœuf et ton âne se reposent" (Ex 23,12). De cette façon, nous avertissons que la Bible ne donne pas lieu à un anthropocentrisme despotique qui ignore les autres créatures.

Jésus annonce le programme de sa mission avec le texte d'Isaïe. Il révèle que les pauvres, les exclus, sont le programme de sa vie. Il opte préférentiellement pour eux, mais la liberté qu'il annonce est pour tout le monde. Aussi la Terre a besoin d'être libérée aujourd'hui. Cela implique une relation de réciprocité responsable entre l'homme et la nature (LS 67). C'est la justice et la solidarité (FT 11).

En ce jour de "dimanche de la Parole", les chrétiens se sentent appelés à valoriser la source de la Parole, où nous nourrissons nos convictions croyantes par rapport au soin et au respect de la création et de nos frères les plus pauvres.

En tant que disciple de Jésus, je peux me demander : mon programme de vie a-t-il quelque chose à voir avec la vie et la mission de Jésus ? A-t-il des traits de libération, de justice, d'attention, de solidarité ? Création ?